L'influence de l'école des annales sur l'approche du tiers-monde du droit international (TWAIL)

The influence of the annals school on the third world approach to international law (TWAIL)

DOI: 10.46814/lajdv4n1-009

Recebimento dos originais: 01/01/2021

Aceitação para publicação: 28/02/2022

Roberto Luiz Silva

Doutor em direito

UFMG

Av. João pinheiro, 100, sl. 1409. Belo horizonte/mg, 30.130-180

E-mail: Roberto-silva@ufmg.br / rlsnet@uol.com.br

Thiago Ferreira Almeida

Mestre em direito

UFMG / UNIGE

Département de droit international public et organisation internationale faculté de droit de l'université de genève (unige), bureau 4091 boulevard du pont-d'arve 40, 1211 genève, suisse

E-mail: almeida.thf@gmail.com

RÉSUMÉ

Cet article présente la perspective française de l'École des Annales, en contrepoint à l'étude de l'Histoire par la pensée marxiste. À partir de là, se débat les points d'intersection avec l'Approche tiers-mondiste du droit international (*Third World Approach to International Law* - TWAIL). L'analyse tiers-monde s'approche des Annales en établissant un réseau académique, et pas seulement une doctrine, en plus de s'opposer à un idéal jus-internationaliste et historique à leurs époques respectives. Spécifiquement à l'analyse TWAIL et, en utilisant les Annales, il est possible de conclure pour la reconnaissance de trois générations de TWAIL : la première insérée dans le mouvement d'indépendance afro-asiatique dans la deuxième moitié du XXème siècle; une deuxième à la fin des années 1990, basée sur des études juridiques coloniales ; et la tentative de présenter une troisième génération, insérée dans le contexte de la montée des économies émergentes dans les systèmes internationaux et par une position contemporaine de reconnaissance de la centralité des Droits de l'homme dans l'ordre juridique international.

Mots clés: École des Annales, l'Approche tiers-mondiste du droit international, Histoire, Droit international contemporain.

ABSTRACT

This article presents the French perspective of the École des Annales, as a counterpoint to the study of History by the Marxist thought. From this, there is a debate on the points of intersection with the Third World Approach to International Law (TWAIL). The third-world analysis approaches the Annales by establishing an academic network and not just a doctrine, in addition to opposing a jus-internationalist and historical ideal in their respective times. Specifically to the TWAIL analysis and, using the Annales, it is possible to conclude recognizing three generations of TWAIL: the first one inserted in the Afro-Asian independence movement in the second half of the XX century, a second in the late

1990s, based on colonial legal studies, and the attempt to outline a third generation, inserted in the context of the rise of emerging economies in the international system and by a contemporary position of recognizing the centrality of Human Rights in the international legal order.

Keywords: École des Annales, Third World Approach to International Law, History, International Contemporary Law.

1 INTRODUCTION

À l'époque moderne, le colonialisme a exigé l'écriture de l'histoire. Les colonialistes ont glorifié leur patrie et horrifié les terres occupées à travers leurs récits historiques. L'intention était de justifier l'occupation de terres étrangères. L'histoire de cette époque-là, excelle dans la précision méthodologique. En même temps, il s'est concentré sur l'histoire de la gloire de l'Europe, la détérioration des colonies, les guerres, la diplomatie et donc accentuant l'eurocentrisme.

Une grande rupture dans la perception de l'histoire a été réalisée par Karl Marx qui, ensemble avec Friedrich Engels, a publié le Manifeste Communiste en 1848 présentant une nouvelle méthode d'histoire – le matérialisme historique –, et la plaçant dans un cadre de lutte de classes. Ainsi, l'homme libre et l'esclave, le patricien et le roturier, le maître et le serviteur ou, en d'autres termes, l'opresseur et l'opprimé, étaient en constante opposition l'un contre l'autre, menant une lutte ininterrompue, tantôt cachée, tantôt ouverte, une lutte qui s'achevait ou en une reconstitution révolutionnaire de la société en général ou dans la ruine commune de la classe en conflit. Le matérialisme historique a été radical en lançant les personnes et leurs vies au centre de l'histoire, à la place de la guerre et de la diplomatie, révolutionnant, ainsi, la perception et l'écriture de l'histoire.

Les historiens du XXe siècle étaient fascinés par cette méthode révolutionnaire d'écrire l'histoire, cependant, progressivement, cette fascination a fait place à la dogmatisation, cherchant à insérer la théorie marxiste au-dessus des faits qu'ils ont observés. Il y avait un réductionnisme qui visait à justifier la théorie plutôt que rendre justice au sujet, à l'événement ou à la communauté en étude. Steven Best observe :

Après la mort de Marx en 1883, les complexités et les tensions de ses œuvres ont été résolues en une science dogmatique et mécaniste. En commençant par la Dialectique de la nature de Engels, écrite entre 1872 et 1882, et en continuant à travers de la Deuxième Internationale et du marxisme soviétique dans les années 1920 et 1930, le marxisme est devenu une méthode universaliste et moniste. Sous la forme du « matérialisme dialectique », l'œuvre de Marx s'est transformée en une science positiviste et téléologique de l'histoire qui a effacé la complexité sociale et la contingence causale et a promis la victoire mondiale du communisme. L'accent mis par Marx sur la nécessité d'un prolétariat mûr et indépendant a été complètement perdu dans le commandement bureaucratique des travailleurs par le Parti d'avant-garde. Au lieu

d'aider les ouvriers dans l'abolition des classes, les intellectuels se sont imposés comme une nouvelle classe dirigeante sur les travailleurs et les paysans (BEST, 1995, p. 85).¹

Au contraire, à partir de 1929, les historiens associés à la revue française *Annales d'Histoire Économique et Sociale* ont commencé à exercer une influence marquée sur le caractère de l'écriture de l'histoire en développant un paradigme efficace au sein duquel les résultats de la recherche d'un éventail de plus en plus nombreux de thèmes historiques et des abordages ont pu être assimilés et mis en cohérence, marquant, ainsi, le début de l'approche interdisciplinaire de ce sujet avec une focalisation explicite sur l'histoire économique et sociale au sein d'une « histoire totale », dite la « nouvelle histoire ». Avec eux, l'histoire, en plus d'étude des origines, a cédé la place à l'étude des sociétés existantes et de leurs particularités, en se concentrant sur l'histoire sociale qui comprenait différents aspects de la société, de la nation et du comportement humain, tantôt dans la sphère publique, tantôt dans la privée, influençant énormément la reconstruction de la nation d'après-guerre.

Une telle reconstruction imprègne le mouvement de décolonisation qui, en conduisant à l'indépendance de plusieurs colonies européennes, démarre le questionnement sur le rôle du Droit international en tant qu'un instrument perpétuant d'une situation de domination sur les nouveaux États, identifiés comme TWAIL, acronyme de *Third World Approaches on International Law* ou l'approche tiers-mondiste du droit international, ainsi auto-définie dans sa Déclaration conjointe, adoptée en 1997 :

Nous sommes un réseau d'académiques engagés dans les études juridiques internationales et particulièrement intéressés par les défis et opportunités auxquels les peuples du « tiers-monde » confrontant dans le nouvel ordre mondial. Nous comprenons l'objet historique et l'agenda de la voix dominant des spécialistes du droit international comme ayant participé et légitimé des processus mondiaux de marginalisation et de domination qui ont un impact sur les vies et les luttes des peuples du tiers-monde.

Les membres de ce réseau peuvent ne pas s'entendre sur le contenu, la direction et les stratégies des approches du tiers-monde au droit international. Notre réseaux, cependant, est basé sur la reconnaissance unifiée que nous devons démocratiser les études juridiques internationales d'au moins deux manières : (i) premièrement, nous devons remettre en cause le privilège du droit international des voix européennes et nord-américaines, en fournissant des opportunités institutionnels et imaginatifs pour la participation du tiers-monde ; et (ii) deuxièmement, nous devons formuler une critique substantive de la politique et de la connaissance du droit international dominant, dans la mesure où il a contribué à reproduire des structures qui marginalisent et dominent les peuples du tiers-monde. Ainsi, nous sommes intéressés de manière cruciale par la formulation et dissémination des abordages critiques dans les relations de pouvoir qui constituent et sont constituées par l'ordre mondial actuel. En plus,

¹ Traduction libre de l'original : « Após a morte de Marx em 1883, as complexidades e tensões de suas obras foram resolvidas em uma ciência dogmática e mecanicista. Começando com a Dialética da Natureza de Engels, escrita entre 1872 e 1882, e continuando através da Segunda Internacional e do marxismo soviético nas décadas de 1920 e 1930, o marxismo se tornou um método universalista e monista. Na forma de "materialismo dialético", a obra de Marx foi transformada em uma ciência positivista e teleológica da história que apagou a complexidade social e a contingência causal e prometeu a vitória global do comunismo. A ênfase de Marx na necessidade de um proletariado maduro e independente foi completamente perdida no comando burocrático dos trabalhadores pelo Partido de Vanguarda. Em vez de ajudar os trabalhadores na abolição das classes, os intelectuais se estabeleceram como uma nova classe dominante sobre os trabalhadores e camponeses » (BEST, 1995, p. 85).

nous apprécions la nécessité de comprendre et d'engager les tendances antérieures et prévalentes dans les études du tiers-monde en droit international (GATHII, 2011, p. 32-33).²

La première série de contributions qu'une perspective TWAIL apporte à tout domaine et, particulièrement au droit international, est de mettre l'accent sur l'histoire, caractérisée pour une réticence à considérer tout problème comme non-historique ou à séparer le droit du contexte historique dans lequel il s'est développé (MICKELSON, 1998, p. 397).

En ce sens, généralement s'identifie deux groupes de *Twailers*, séparés par une division, d'une certaine manière, chronologique, mais aussi présente des éléments méthodologiques et l'inclusion des nouveaux débats : (i) le TWAIL I, qui comprend la période de la décolonisation afro-asiatique de l'après-guerre, centrée sur la figure de l'État souverain ; et (ii) le TWAIL II, de la fin des années 1990, à partir des conférences sur les études juridiques du tiers-monde à la Faculté du droit de Harvard, dont la centralité des études résidait dans l'individu, en plus, ils ont démarré les débats sur le contexte politique de la connaissance et du droit international comme produit du colonialisme (KUMAR, 2018, p. 1-3).

Par conséquent, l'objectif de cet étude (article) est de présenter une perspective alternative de ce mouvement – largement identifié aux idéaux marxistes de certains de ses représentants – en le rapprochant de la perspective française des Annales en modernisant sa conception, à laquelle nous avons l'intention d'appeler TWAIL III. Une troisième génération de TWAIL est susceptible de s'identifier à partir du changement de paradigme du système international au début du XXIe, notamment dans un contexte de post-crise de 2008, dans lequel les pays du Nord se trouvent dans un long période de récupération financière, face à l'ascension des économies émergentes avec des fortes performances commerciales, comme la Chine et l'Inde.

Cette réalité se reflète en adaptations du droit international. D'après la pensée TWAIL, le nouveau contexte international cherche à déplacer la critique de la fausse neutralité du droit international, plaçant la protection des droits de l'homme comme l'élément central et reconnaissant la

² Traduction libre de l'original : « Somos uma rede de acadêmicos engajados em estudos jurídicos internacionais e particularmente interessados nos desafios e oportunidades que os povos do "terceiro mundo" enfrentam na nova ordem mundial. Entendemos o escopo histórico e a agenda da voz dominante dos estudiosos do direito internacional como tendo participado e legitimado processos globais de marginalização e dominação que impactam as vidas e lutas dos povos do terceiro mundo. Os membros desta rede podem não concordar sobre o conteúdo, direção e estratégias das abordagens do terceiro mundo para o direito internacional. Nossa rede, no entanto, é baseada no reconhecimento unificado de que precisamos democratizar os estudos jurídicos internacionais em pelo menos dois sentidos: (i) primeiro, precisamos contestar o privilégio do direito internacional das vozes europeias e norte-americanas, proporcionando oportunidades institucionais e imaginativas para participação do terceiro mundo; e (ii) em segundo lugar, precisamos formular uma crítica substantiva da política e do conhecimento do direito internacional dominante, na medida em que ajudou a reproduzir estruturas que marginalizam e dominam os povos do terceiro mundo. Assim, estamos crucialmente interessados em formular e disseminar abordagens críticas às relações de poder que constituem e são constituídas pela ordem mundial atual. Além disso, apreciamos a necessidade de compreender e envolver as tendências anteriores e prevaletentes nos estudos do terceiro mundo em direito internacional » (GATHII, 2011, p. 32-33).

nécessité de comprendre tous les champs d'études de manière interconnecté (les droits de l'homme, l'environnement, le système financière, et d'autres).

2 DE LA CONSIDERATION DE L'HISTOIRE COMME SCIENCE AUTONOME A L'ÉCOLE DES ANNALES

L'histoire de l'Histoire en tant que science est relativement récente, datant du XIX^{ème} siècle, bien que l'histoire, en tant que connaissance, ait ses origines liées aux écrits d'Hérodote et de Thucydide, dans l'Antiquité classique. Au cours de cette période, la grande majorité des historiens se sont consacrés à écrire des livres sur l'histoire des gouvernements, des guerres, des traités, de l'ascension des États-nations, du développement des institutions politiques et de l'histoire du droit, de façon narrative et basée seulement dans l'analyse de documents et avec les mêmes préoccupations, la même idée d'Histoire, le soi-disant historicisme ayant sur Leopold von Ranke son principal représentant. Il a commencé à subir, à partir de la fin du XIX^{ème} siècle, de lourdes critiques de différents intellectuels qui n'étaient pas d'accord avec sa méthodologie d'analyse, donnant lieu à deux nouvelles approches historiques : le marxisme et la sociologie.

La perspective marxiste cherchait à mettre l'accent sur l'économie comme le facteur historique le plus important car c'était au sein d'autres structures d'économies qui ont géré la lutte des classes et, que vous soyez d'accord ou non, il faut reconnaître l'importance des facteurs économiques en tant que conditionnant des actions humaines. À la publication avec Friedrich Engels, le Manifeste Communiste en 1848, Karl Marx présente une nouvelle méthode à l'histoire – le matérialisme historique –, et le plaçant dans un cadre de guerre de classes. Ainsi, l'homme libre et l'esclave, le patricien et le roturier, le maître et le serviteur ou, en d'autres termes, l'opprimeur et l'opprimé étaient en constante opposition l'un contre l'autre, menant une lutte ininterrompue, tantôt cachée, tantôt ouverte, une lutte qui s'achevait ou dans une reconstitution révolutionnaire de la société en général ou dans la ruine commune de la classe en conflit. En ce sens, le matérialisme historique présente des concepts distincts d'histoire et de société : l'histoire est l'histoire des guerres de classes ; la société, dans sa formation progressive, présente des différentes classes, mais qui se répercutent dans une classification générale – oppresseurs et opprimés – qui sont toujours en conflit pour la liberté et pour conduire la société humaine au progrès ; ainsi, la lutte se poursuivra vers un seul but, l'établissement d'une société sans classes. Le matérialisme historique a été radical en plaçant les personnes et leurs vies au centre de l'histoire, à la place de la guerre et de la diplomatie, révolutionnant ainsi la perception et l'écriture de l'histoire.

D'autre part, Durkheim et Max Weber ont développé des théories sur l'étude de la société contemporaine en mettant l'accent sur une nouvelle gamme de facteurs dans le développement humain – des structures sociales, de la famille, des conceptions hiérarchiques ou patrimoniales, dans les actions

des hommes et des femmes qui considèrent présenter une perspective plus approfondie que celle marxiste. Tout cela a profondément influencé certains intellectuels du début du siècle dernier lorsqu'ils ont essayé de relier la narrative politique dans le contexte de l'économie et des structures de la société.

De ce fait, en 1900, Henri Berr a fondé la Revue de Synthèse Historique, car il refusait d'admettre que l'histoire était une simple narration, comme aussi le croyait Ranke. Suivant cette même logique, en 1906 a émergé en France un groupe d'historiens, dirigé par Paul Mantoux, destiné aux études économiques consacrés à des recherches aux thèmes et méthodologies innovantes, présentant de nouvelles manières de penser l'histoire et la société.

La relation directe établie par Ranke entre l'histoire et la narrative des événements politiques et l'appréciation de l'histoire, uniquement de la part des grands dirigeants et chefs militaires a subi d'énormes critiques. Si nous pouvons attribuer la compréhension de l'Histoire comme science aux efforts théoriques de Ranke, la manière d'analyser l'Histoire ne pouvait plus se rendre compte à comprendre la complexité des relations sociales dans le temps (MARTINS; SOUZA, 2019, p. 41).³

Avec cela, de nouvelles façons de comprendre la société ont émergé au sein d'une vision critique aux postulats de Ranke – la relation directe entre l'histoire et la narrative des événements politiques, valorisant seulement les grands dirigeants et les chefs militaires – une fois qu'une telle vision, purement politique, ne réussissait pas présenter une vision unifiée et conceptuelle du monde, éloignant, ainsi, l'Histoire en tant que narrative pour l'Histoire en tant qu'un problème à résoudre.

Ainsi, la création des *Annales d'Histoire Economique et Sociale*, en 1929, marque un important changement dans la production du savoir historique, à travers une nouvelle forme de production de la connaissance basée sur l'interdisciplinarité.

La nécessité d'une histoire plus approfondie et totalisant naissait du fait que l'homme se sentait comme un être dont la complexité en sa manière de sentir, de penser et d'agir ne pouvait pas se réduire à un pâle reflet de jeux de pouvoir, ou de façons de sentir, penser et d'agir des personnes puissantes du moment.

Probablement il réside dans cette intention de diversifier le savoir-faire historiographie soit la plus grande contribution de Bloch et Febvre, lorsque, en plus de produire une œuvre personnelle significatif, ils ont fondé la revue Annales, avec l'objectif explicite d'en faire un instrument d'enrichissement de l'histoire, par son rapprochement avec les sciences voisines et par l'encouragement à l'innovation thématique.

Les idées directrices de la revue, qui a créé et enthousiasmé de nombreux lecteurs en France et à l'étranger, peuvent être résumées brièvement. Premièrement, la substitution de la narrative traditionnel des événements par une histoire-problème. Deuxièmement, l'histoire de toutes les activités humaines et pas seulement de l'histoire politique. Troisièmement, visant à compléter les deux premiers objectifs, la collaboration avec d'autres disciplines, telles que la géographie,

³ Traduction libre de l'original : « A relação direta estabelecida por Ranke entre a história e a narrativa dos acontecimentos políticos e a valorização da história, apenas dos grandes dirigentes e chefes militares passou a sofrer enormes críticas. Se podemos atribuir o entendimento da História como ciência aos esforços teóricos de Ranke, a forma de analisar a História já não dava conta de se entender a complexidade das relações sociais no decorrer do tempo » (MARTINS; SOUZA, 2019, p. 41).

la sociologie, la psychologie, l'économie, la linguistique, l'anthropologie sociale et bien d'autres (BURKE, 1992, p. 4,7).⁴

Dans cette mesure, la Revue, lors de sa publication, malgré la manutention de son caractère scientifique, devient une rupture nette avec l'historicisme et le positivisme, à travers de profondes critiques de l'usage exclusif qu'ils faisaient aux documents écrits. De cette façon, l'homme doit être vu comme le sujet de son histoire, pas seulement lié à des faits, dates et des narratives, mais d'une histoire qui pourrait comprendre les relations existantes entre les lignes des événements. Ainsi, l'Histoire ne se présentait pas seulement en tant qu'une science préoccupée avec un passé lointain, surtout parce qu'elle avait déjà dépassé la nécessité de légitimer la formation des États Nationaux, comme nous avons vu au siècle précédent. Ce période, surtout à partir des années 1950, est devenu le plus grand et le plus influent période historique du monde.

L'histoire des *Annales* peut être interprétée en termes d'existence de trois générations (BURKE, 1992, p. 8) : la première identifiée avec ses créateurs Lucien Febvre et Marc Bloch ; la deuxième directement liée à l'activité de Fernand Braudel, considéré comme le historien français le plus influent, en tant que rédacteur en chef de la Revue ; et, la troisième, marquée par une fragmentation et un transfert de nombreux de membres de la vision socio-économique originelle vers une visions socioculturelle.

Ce mouvement peut être divisé en trois phases. Dans la première phase, de 1920 à 1945, elle s'est caractérisée pour être petite, radicale et subversive, conduisant une guerre de guérillas contre l'histoire traditionnelle, l'histoire politique et l'histoire des événements. Après la Deuxième Guerre mondiale, les rebelles se sont approprié de l'establishment historique. Cette deuxième phase du mouvement, qui se rapproche vraiment le plus d'une « école », avec des concepts différents (particulièrement structure et conjoncture) et des nouvelles méthodes (notamment « l'histoire en série » des changements à long terme), a été dominé par la présence de Fernand Braudel.

Dans l'histoire du mouvement, une troisième phase démarre vers 1969. Elle est profondément marquée par la fragmentation. L'influence du mouvement, particulièrement en France, était déjà si grande qu'il avait perdu certains des spécificités précédentes. (...) Au cours des vingt dernières années, cependant, certains membres du groupe se sont transférés de l'histoire socio-économique à l'histoire socioculturelle, tandis que d'autres sont à découvrir l'histoire politique et même la narrative (BURKE, 1992, p. 7).⁵

⁴ Traduction libre de l'original : « A necessidade de uma história mais abrangente e totalizante nascia do fato de que o homem se sentia como um ser cuja complexidade em sua maneira de sentir, pensar e agir, não podia reduzir-se a um pálido reflexo de jogos de poder, ou de maneiras de sentir, pensar e agir dos poderosos do momento. Talvez residia nessa intenção de diversificar o fazer historiográfico a maior contribuição de Bloch e Febvre, quando, além de produzirem uma obra pessoal significativa, fundaram a revista *Annales*, com o explícito objetivo de fazer dela um instrumento de enriquecimento da história, por sua aproximação com as ciências vizinhas e pelo incentivo à inovação temática. As idéias diretrizes da revista, que criou e excitou entusiasmo em muitos leitores, na França e no exterior, podem ser sumariadas brevemente. Em primeiro lugar, a substituição da tradicional narrativa de acontecimentos por uma história-problema. Em segundo lugar, a história de todas as atividades humanas e não apenas história política. Em terceiro lugar, visando completar os dois primeiros objetivos, a colaboração com outras disciplinas, tais como a geografia, a sociologia, a psicologia, a economia, a lingüística, a antropologia social, e tantas outras » (BURKE, 1992, p. 4,7).

⁵ Traduction libre de l'original : « Esse movimento pode ser dividido em três fases. Em sua primeira fase, de 1920 a 1945, caracterizou-se por ser pequeno, radical e subversivo, conduzindo uma guerra de guerrilhas contra a história tradicional, a

La première génération, de 1929 à 1945, est caractérisée par une intense coopération entre Bloch et Febvre. Pendant ce période, le mouvement des *Annales* est encore marginal aux institutions françaises.

Comme le disait Febvre, avec son usage caractéristique de l'impératif : « Historiens, soyez géographes. Soyez juristes, aussi, et sociologues, et psychologues ». Il était toujours prêt à « abattre les compartiments » et à lutter contre la spécialisation étroite (BURKE, 1992, p. 7).⁶

La deuxième génération commence en 1946, lorsque Febvre réussit à institutionnaliser le mouvement, à mieux faire connaître la Revue des Annales et à lui trouver une base institutionnelle à l'*École des Hautes Études*. Dans cette phase, la figure de Fernand Braudel déjà apparaît comme le deuxième leader du mouvement et, à partir de 1956, avec la mort de Febvre, Braudel devient le directeur des Annales. À ce moment-là, il y a une prépondérance de l'Histoire Économique et du modèle structurel.

Au cours des années 1960, la popularité de la Revue et la méthode de l'histoire sociale que la Revue proposait a été appréciées par les pays d'Amérique et d'Europe, surtout pour présenter un méthode historique alternative à la méthode marxiste, à partir de la proposition de l' « histoire totale » :

L'ascendant international de Braudel (...), aussi a été également associé d'un déclin d'intérêt pour le schéma interprétatif marxiste, auquel son emphase sur les trois niveaux de temps et dans le fonctionnement de l'économie mondiale ont offert une sorte de substitut. La revue lui-même a bénéficié de cette portée mondiale (LAMBERT; SCHOFIELD, 2004, p. 86).⁷

Élément important dans le développement de l'histoire comme une question mondiale, ainsi que ce concept soit confus et imprécis, Braudel a conçu l' « histoire totale » d'une civilisation déterminée comme articulée en niveaux de durée, de l'événement à l'structure et vice versa, dont l'analyse, la description et l'articulation seraient fondamentales pour la construction du cadre mondiale

história política e a história dos eventos. Depois da Segunda Guerra Mundial, os rebeldes apoderaram-se do *establishment* histórico. Essa segunda fase do movimento, que mais se aproxima verdadeiramente de uma “escola”, com conceitos diferentes (particularmente estrutura e conjuntura) e novos métodos (especialmente a “história serial” das mudanças na longa duração), foi dominada pela presença de Fernand Braudel. Na história do movimento, uma terceira fase se inicia por volta de 1968. É profundamente marcada pela fragmentação. A influência do movimento, especialmente na França, já era tão grande que perdera muito das especificidades anteriores. (...). Nos últimos vinte anos, porém, alguns membros do grupo transferiram-se da história socioeconômica para a sociocultural, enquanto outros estão redescobrimdo a história política e mesmo a narrativa » (BURKE, 1992, p. 7).

⁶ Traduction libre de l'original : « Como dizia Febvre, com o seu característico uso do imperativo: “Historiadores, sejam geógrafos. Sejam juristas, também, e sociólogos, e psicólogos”. Ele estava sempre pronto “para pôr abaixo os compartimentos” e lutar contra a especialização estreita » (BURKE, 1992, p. 7).

⁷ Traduction libre de l'original : « A ascendência internacional de Braudel (...), também foi associada ao declínio do interesse pelo esquema interpretativo marxista, para o qual sua ênfase em três níveis de tempo e no funcionamento da economia mundial ofereceram uma espécie de substituto. A própria revista se beneficiou desse alcance global » (LAMBERT; SCHOFIELD, 2004, p. 86).

d'une société. Dans son œuvre, la construction d'une *histoire mondiale* est le thème constant, principalement parce que, selon lui, les différentes sciences doivent traverser les frontières et se prêter au regroupement et ne pas chercher leur séparation, surtout lorsqu'il s'agit de sciences connexes.

J'ai donc l'impression qu'un dialogue entre les différentes sciences humaines peut et doit avoir lieu : la sociologie, l'histoire, l'économie. (...).

Sans avoir la volonté explicite de le faire, les sciences sociales s'imposent les unes aux autres : chacune essaie de saisir le social dans sa « totalité » ; chacune s'immisce sur la terre de ses voisines, croyant de rester en son propre lieu. L'économie découvre la sociologie qui l'entoure ; Et l'histoire - peut-être la moins structurée des sciences de l'homme - accepte toutes les leçons que lui offre son voisinage multiple et s'efforce de les transmettre (BRAUDEL, 1970, p. 48, 61).⁸

L'une de ses principales contributions à l'étude scientifique a été la création, principalement dans le domaine économique, des perspectives quantitative et sériel de l'Histoire.

[L'] Histoire quantitative aura son propre rythme et ses propres définitions chronologiques - brisant la périodisation à travers laquelle ce mouvement est habituellement enregistré en trois générations bien définies - ceci parce que, après l'émergence dans le contexte de la crise économique de 1929, et de suivre les deux générations initiales des analystes (à de Bloch et à de Braudel), la nouvelle modalité s'est consolidée entre les années 1945 et 1975 (sa période dorée), puis, à partir des années 1980, perdre la majesté qu'elle avait conservée pendant plusieurs années dans l'univers des méthodologies pratiquées par les historiens des Annales et aussi par d'autres courants historiographiques. En revanche, une « histoire sérielle » éteinte du quantitatif commence dès les années 1970 à se présenter comme l'une des approches possibles d'un nouveau domaine historique qui émergeait, l'Histoire des mentalités.

L'Histoire sérielle elle-même, (...), se réfère à l'utilisation d'un certain type de sources (homogènes, de même type, concernant à une période cohérente avec le problème en cours d'examen), qui permettent une forme spécifique de traitement historiographique (la sérialisation des données, l'identification d'éléments ou d'occurrences communes qui permettent l'identification d'un modèle et, d'autre part, une attention aux différences, parfois graduelles, afin de mesurer les variations). Quant à l'Histoire quantitative, celle-ci doit être définie à travers un autre critère, qui est son domaine d'observation. Ce que l'Histoire quantitative cherche à observer de la réalité est traversé par la notion de « nombre », « quantité », valeurs à mesurer. Les techniques utilisées par l'approche quantitative seront statistiques, ou basées sur la synthèse de données à travers différents graphiques et courbes de variation pour être observées selon les axes des abscisses et des coordonnées. Certaines analyses quantitatives plus sophistiquées peuvent même utiliser des logarithmes, ainsi que des ressources mathématiques avancées comme les intégrales et les dérivées. L'ordinateur, d'ailleurs, offre ici l'aide essentielle. (...).

Nous avons ici des modèles d'Histoire économique qui se sont occupés de classer, année par année, pour les différentes périodes historiques, les flux - y compris tant les productions que les échanges - et les stocks, afin de résumer l'activité économique dans leur ensemble (BARROS, 2012, p. 204-208).⁹

⁸ Traduction libre de l'original : « Tengo, pues, la impresión de que puede y debe entablarse un diálogo entre las diferentes ciencias humanas: sociología, historia, economía. (...) Sin tener explícita voluntad de ello, las ciencias sociales se imponen las unas a las otras: cada una de ellas intenta captar lo social en su «totalidad»; cada una de ellas se entromete en el terreno de sus vecinas, en la creencia de permanecer en el propio. La economía descubre a la sociología, que la cerca; y la historia —quizá la menos estructurada de las ciencias del hombre— acepta todas las lecciones que le ofrece su múltiple vecindad y se esfuerza por repercutirlas » (BRAUDEL, 1970, p. 48, 61).

⁹ Traduction libre de l'original : « [a] História Quantitativa terá o seu próprio ritmo e as suas próprias balizas cronológicas — quebrando-se a periodização através da qual se costuma historiar este movimento em três gerações bem definidas — isto porque, depois de emergir sob o contexto da crise econômica de 1929, e acompanhar as duas gerações iniciais de annalistas (a de Bloch e a Braudel), a nova modalidade consolida-se entre os anos 1945 e 1975 (seu período áureo), para depois, a

Plus tard, avec la perte du pouvoir centralisateur de Braudel, la troisième génération du mouvement a commencé, maintenant partagée par un groupe de nouveaux historiens, dont Le Goff, Le Roy Ladurie, Marc Ferro, Jacques Revel et André Burguière. Pour eux, ce n'est pas seulement le rôle économique qui détermine les structures sociales de la société, la mentalité, l'ensemble partagé des valeurs et d'attitudes, il crée aussi des différences entre les groupes. De cette façon, l'Histoire des mentalités et l'Anthropologie historique sont mises en évidence en fournissant plusieurs changements dans le paradigme des Annales.

Une bonne histoire de l'État doit maintenant être une histoire de la société, du développement urbain, des modèles de commerce, des communications, de la pensée politique, de la cartographie, de la royauté, le tout mélangé en un tout unifié (CAMPBELL, 1998, p. 4). Ainsi, il est requis aux historiens qui se concentrent sur des niveaux plus profonds et « structurels » de l'histoire et sur la totalisation d'une série de sous-systèmes séparés en un tout fonctionnel dominé par l'économie orientée au social. En ce sens, à partir de 1970, le groupe des Annales a commencé à travailler au plus près de sociologues comme Bourdieu et Aron (STEINMETZ, 2011, p. 49).

De cette façon, l'évolution du Droit international n'est pas seulement nécessaire et légitime, mais aussi doit être caractérisée comme un progrès continu, ~~selon~~ souligné par la perspective historique de l'École des Annales.

3 DE L'APPROCHE TIERS-MONDISTE DU DROIT INTERNATIONAL

Une nouvelle approche, appelée TWAIL, acronyme de *Third World Approach to International Law*, ou l'Approche tiers-mondiste du droit international, dans notre langue, cherche à projeter une vision alternative des relations internationales et de la discipline juridique qui essaye à les régler, le Droit international.

partir dos anos 1980, perder a majestade que reteve durante tantos anos no universo de metodologias praticadas pelos historiadores dos Annales e também de outras correntes historiográficas. Em compensação, uma “história serial” desligada do quantitativo começa desde os anos 1970 a se apresentar como uma das abordagens possíveis para um novo campo histórico que estava então surgindo, a História das Mentalidades. A História Serial propriamente dita, (...), refere-se ao uso de determinado tipo de fontes (homogêneas, do mesmo tipo, referentes a um período coerente com o problema a ser examinado), que permitam uma forma específica de tratamento historiográfico (a serialização de dados, a identificação de elementos ou ocorrências comuns que permitam a identificação de um padrão e, em contrapartida, uma atenção às diferenças, às vezes graduais, para se medir variações). Já com relação à História Quantitativa, esta deve ser definida através de outro critério, que é o seu campo de observação. O que a História Quantitativa pretende observar da realidade está atravessado pela noção de “número”, “quantidade”, valores a serem medidos. As técnicas utilizadas pela abordagem quantitativa serão estatísticas, ou baseadas na síntese de dados através de gráficos diversos e curvas de variação a serem observadas de acordo com eixos de abscissas e coordenadas. Algumas análises quantitativas mais sofisticadas poderão mesmo utilizar logaritmos, assim como recursos matemáticos avançados como integrais e derivadas. O computador, ademais, oferece aqui a ajuda imprescindível. (...) Temos aqui modelos de História Econômica que se ocuparam em classificar ano a ano, para diversos períodos históricos, os *fluxos* – incluindo tanto as produções como os intercâmbios – e os *estoques*, com vistas a resumir a atividade econômica em seu conjunto » (BARROS, 2012, p. 204-208).

En plus de la dialectique entre les Théories Libéral et Réaliste, le processus de mondialisation a eu des effets délétères sur le bien-être des populations du tiers-monde¹⁰ et, en gardant ses proportions, n'importe laquelle d'entre elles finit par ratifier une Société internationale cohérente avec la légitimation et la maintenance des processus et des structures inégales qui se manifestent à travers la croissant division Nord-Sud.

En ce sens, la TWAIL a cherché à critiquer effectivement le Droit international néolibéral, en proposant un ensemble de stratégies visant à créer un Nouvel Ordre International qui, basé sur la justice sociale, écarte la menace de « recolonisation » qui hante le tiers-monde. Ainsi, il voit le Droit international comme étant développé à une époque où les États du Tiers-monde étaient encore sous le carcan du colonialisme et donc, incapables de participer à son développement.

En particulier, il est possible d'analyser le phénomène de la mondialisation, dans le domaine économique, comme un facteur à provoquer une augmentation de la pluralité des régimes de commerce et d'investissement, ne gérant pas un système homogène comme imaginé à son origine (KJAER, 2019, p. 67).

Le Tiers-monde peut donc être compris comme l'ensemble des États qui, au-delà des latino-américains qui ont accédé à l'indépendance au XXI^{ème} siècle, ils se fondent sur les principes de démocratie et d'autodétermination des peuples qui ont soutenu le processus de la décolonisation afro-asiatique, la Conférence de Bandung,¹¹ la création, au sein de l'Assemblée générale des Nations Unies, la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement – UNCTAD, la défense d'un nouvel ordre économique international – NOEI et l'opposition actuelle de l'axe Nord-Sud à le dominant Est-Ouest, présentant des revendications et des réflexions associées non seulement à la guerre, mais aussi au droit au développement, à la liberté, à l'autonomie politique et à la souveraineté, et à un agenda social contre la pauvreté. De cette manière, il est intégré dans cette épigraphe les ex-colonies européennes insérées dans le processus de décolonisation initié à la fin de la Deuxième guerre et aussi les États latino-américains exclus, depuis leur indépendance politique, du processus de développement économique, c'est-à-dire, contrairement à ce que certains préconisent, le Tiers-monde est aussi composé par États occidentaux. Ce que ces États ont en commun, c'est que leurs économies

¹⁰ Malgré la discussion théorique sur l'utilisation de cet expression pour des États aussi divers comme le Brésil, le Taiwan, la Bolivie ou l'Ouganda, sa relevance est toujours marquante au sein de la nouvelle rhétorique caractérisée par des disparités de plus en plus évidentes entre les « tiers-mondes », de l'universalisme abstrait, de la « mondialisation » et de la fin de la guerre froide. GALLIE, Martin. Les théories tiers-mondistes du droit international (TWAIL): Un renouvellement? **Études internationales**, vol. 39, n° 1, 2008, p. 22.

¹¹ La Conférence de Bandung a eu lieu à Bandung, en Indonésie, en 1955, dans l'objectif de créer une coalition d'États du Tiers-Monde qui articulerait des questions politiques et économiques spécifiques et les mettrait à l'ordre du jour international. Il a réuni les premiers États africains et asiatiques indépendants et il a essentiellement lancé un mouvement politique qui continue d'influencer la politique mondiale.

sont relativement sous-développés en comparaison à celles des anciennes puissances coloniales (HIPPOLYTE, 2016, p. 35).

Bhupinder Chimni expose une telle « recolonisation » tant au sens de la reconstitution de la relation entre le droit interne et le Droit international, afin de réduire l'autonomie des États du Tiers-monde et au détriment de leurs peuples, ainsi que l'expansion des droits de propriété à la sphère internationale qu'elles doivent être appliquées par les États sans avoir l'autorité à prendre en charge la tâche de redistribution des revenus et des ressources, ainsi que le déplacement des pouvoirs économiques souverains dans le commerce international et les institutions financières et, finalement, l'incapacité des États du Tiers-monde de résister aux dominations idéologiques et militaires écrasantes du Premier-monde.

Par conséquent, le Droit international prescrirait des règles qui délibérément ignorent les phénomènes de développement inégal au profit de normes mondiales uniformes.

La mondialisation n'est pas un phénomène autonome, étant grandement facilitée par l'action des États, en particulier des États dominants.

Le Droit international développe son propre sens d' « État démocratique » et déplace les forces économiques souveraines dans les institutions internationales, limitant considérablement les possibilités des pays du tiers-monde de mettre en œuvre un développement autonome indépendant. Ce développement cherche à prendre en compte les intérêts d'une élite dirigeante transnationale qui a acquis une influence sans précédents dans la définition des politiques et des lois mondiales.

Il y a la vieille idée qui résiste au passage du temps, que les forces sociales dominantes dans la société maintiennent leur domination non par l'usage de la force, mais pour avoir leur vision de monde acceptée comme naturelle par ceux qui la domination s'exerce.

Le langage de la loi a toujours joué, dans ce schéma des choses, un rôle significatif dans la légitimation des idées dominantes pour son discours, qui tend à être associé à la rationalité, la neutralité, l'objectivité et la justice (CHIMNI, 2006, p. 3, 5).¹²

Ainsi, le Droit international légitime et traduit un certain ensemble d'idées dominantes en règles et, par conséquent, il met le sens au service du pouvoir. En d'autres termes, il représente une culture qui reflète la matrice eurocentrique, dans laquelle les problèmes mondiaux sont traités, analysés et résolus.

Cette culture est façonnée et encadrée par les idées dominantes de l'époque. Aujourd'hui, ces idées incluent une compréhension particulière de la « gouvernance mondiale » et accompagnent les

¹² Traduction libre de l'original : « A globalização não é um fenômeno autônomo, sendo muito facilitado pelas ações dos Estados, em particular dos Estados dominantes. O direito internacional vem desenvolvendo um significado próprio de "Estado democrático" e deslocando as forças econômicas soberanas nas instituições internacionais, limitando bastante as possibilidades dos países do terceiro mundo para implementar um desenvolvimento autônomo independente. Esse desenvolvimento procura acomodar os interesses de uma elite dominante transnacional que passou a ter uma influência sem precedentes na definição de políticas e leis globais. Há a velha ideia, que tem resistido a passagem do tempo, que as forças sociais dominantes na sociedade mantêm sua dominação não através do uso da força, mas por ter sua visão de mundo aceita como natural por aqueles sobre quem a dominação é exercida. A linguagem da lei sempre desempenhou, neste esquema das coisas, um papel significativo na legitimação de ideias dominantes para o seu discurso, que tende a ser associado à racionalidade, neutralidade, objetividade e justiça » (CHIMNI, 2006, p. 3, 5).

conceptions de l'État, du développement (ou du non-développement) et des droits. De cette façon, le Droit international déplace les systèmes juridiques nationaux dans son importance, avec un impact sans précédent sur la vie des personnes communes.

Pour le TWAIL, le processus par lequel la culture du Droit international est façonnée se trouve comme multiforme. Les institutions académiques du Nord, avec leur prestige et leur pouvoir, y jouent un rôle clé. Ces institutions, en association avec les agences étatiques, influencent énormément l'agenda mondiale de la recherche. Dans cet engrenage, les étudiants du Tiers-monde ont tendance à extraire leur opinion sur les livres et magazines publiés par le Nord.

Pour cela, il est essentiel que les internationalistes du tiers-monde refusent de reproduire, sans questionner, une connaissance suspecte du point de vue des intérêts de leurs peuples. Les spécialistes progressistes, en particulière, doivent être prudents. Même le discours international du Droit de l'homme est manipulé pour promouvoir et légitimer les objectifs néolibéraux, reflétés dans une vision occidentalisée et loin des pratiques culturelles orientales millénaires.

En bref, l'indépendance économique et politique du Tiers-monde est minée par les politiques et lois dictées par le premier-monde et par ses institutions ou, comme cristallisée par Bourdieu et Wacquant:

En fait, l'impérialisme culturel (américain ou non) ne s'impose jamais mieux lorsqu'il est servi par des intellectuels progressistes (ou par des « intellectuels de couleur », en cas d'inégalité raciale) qui ils semblent au-dessus de tout soupçon de promouvoir les intérêts hégémoniques d'un pays contre ils manient les armes de la critique sociale (BOURDIEU; WACQUANT, 1999, p. 51).¹³

Tout compte fait, le premier ensemble de contributions qu'une perspective TWAIL apporte à n'importe quel domaine, et en particulier au Droit international, est de mettre l'accent sur l'Histoire, caractérisée par une réticence à considérer tout problème comme non-historique ou en séparer le droit du contexte historique dans lequel il s'est développé (MICKELSON, 1998, p. 397). Une fois cette perspective soit adoptée, la compréhension des questions internationales change complètement parce que l'agenda et l'objectif de la recherche s'élargit, reflétant en recommandations plus viables et durables pour les nombreux problèmes qui affectent les relations internationales, surtout celles de nature socio-économique.

D'autre part, le TWAIL est durement critiqué, surtout par les académiques latino-américains, pour ne rester que dans le domaine de la critique et, ainsi, pour ne pas remplir une lacune fondamentale

¹³ Traduction libre de l'original : « Na verdade, o imperialismo cultural (americano ou não) nunca se impõe melhor do que quando é servido por intelectuais progressistas (ou por 'intelectuais de cor' no caso de desigualdade racial) que parecem estar acima de qualquer suspeita de promover os interesses hegemônicos de um país contra o qual empunham as armas da crítica social » (BOURDIEU; WACQUANT, 1999, p. 51).

qui est de présenter des solutions pratiques afin de reformuler le Droit international à travers d'une analyse plus théoriquement basée (HIPPOLYTE, 2016, p. 37).

Ainsi, on peut identifier l'émergence d'une « troisième génération » de l'approche TWAIL, que nous appellerons TWAIL III, en syntonie avec les débats contemporains sur l'absence de la participation des États du Tiers-monde à l'économie mondiale. Il est important souligner que le TWAIL se caractérise non seulement comme une ligne de pensée, mais aussi comme un réseau ou une méthodologie (RAMINA, 2018, p. 262), ou même un mouvement intellectuel (DHIR, 2009, p. 13), en termes de contribution au développement d'un Droit international critique, démontrant des mécanismes de réforme de l'ordre international. En fait, une troisième phase se dessine à partir d'un repositionnement progressif de certains pays du Tiers-monde. Cette ascension a lieu grâce à la croissante participation au commerce et aux investissements internationaux, en particulier par la Chine et l'Inde, ou même grâce à des petites nations comme les pays du Golfe persique et les Tigres asiatiques.

Cet environnement international permet de reconnaître une nouvelle position pour certains pays du Tiers-monde. Dans ce sens, l'évolution du TWAIL vers une troisième phase peut se construire à partir du XXI^e siècle, avec la reconnaissance de nouveaux acteurs et forums internationaux, comme les BRICS, le G20 Financière, le fort positionnement des pays en développement dans la Conférence ministérielle de Cancún en 2003, la redistribution des quotes-parts au FMI en 2015, ainsi que les effets à long terme de la crise de 2008, dont l'origine remonte aux États-Unis et en Europe.

Pour une troisième génération du TWAIL, il faut reconnaître l'interdépendance des thèmes du droit international, ayant sa centralité dans les Droit de l'homme. Pour le Droit international économique, la perspective TWAIL permet reconnaître comme le système financier international doit être compris comme une partie intégrante du Droit international et a des impacts directs sur d'autres biens juridiques internationalement protégées, comme les Droit de l'homme, l'environnement, la protection des travailleurs et d'autres. Cette pensée, contraire ou opposée à la prétendue neutralité et universalité du discours du Droit international, permet de reconnaître les failles et, principalement, les points de réforme de ses fondements juridiques (BADARU, 2008, p. 379-385).

4 DE L'INFLUENCE DE L'ÉCOLE DES ANNALES SUR TWAIL

En soulignant la relation entre l'École des Annales et le TWAIL, nous constatons que dans leur recherche de la totalité, les Annales ont fini par conclure que l'histoire a été prédéterminée, au moins partiellement, par des forces extérieures à l'homme qui, bien que pas toujours neutres, ont développé une nouvelle structure d'explication. En ce sens, le contexte dans lequel TWAIL doit être placé est celui de l'effondrement de l'URSS, le déploiement des politiques construites par les

institutions de Bretton Woods au niveau international, du processus de la mondialisation et de son développement au sein de l'Histoire et du Droit international contemporains.

Durval Muniz de Albuquerque Júnior, en illustrant une scène du film *Rhapsody in August*, d'Akira Kurosawa, synthétise le dépassement des perspectives historiques démarrés avec les Lumières et sa notion de rationalité et de progrès de la Société internationale :

[En] regardant l'horizon et voyant le champignon atomique, une Japonaise pense voir un gros œil rouge, plein de rayons de sang, clignotant à elle. (...). Cet événement symbolique condense tout l'échec de la modernité, la faillite de l'humanisme et la fin du rêve des Lumières. Toutes les promesses des philosophes de l'histoire du XIX^{ème} siècle, d'une histoire téléologique, traversée par la raison, vers la civilisation, au progrès, à la liberté, l'égalité et à la fraternité, sont brûlées avec des milliers de Japonais. La validité de ces méta-narratives, au sein d'un projet d'émancipation humaine mondiale, est é violemment contesté (ALBUQUERQUE JR., 2007, p.53).¹⁴

Comme nous avons vu, chaque époque voit la reconstitution matérielle et idéologique de la relation entre la souveraineté d'État et le Droit international. En soulignant le rôle des facteurs socio-économiques, Braudel est considéré comme l'un des précurseurs de la théorie des Systèmes-monde ou théorie des Systèmes mondiaux, qui se caractérise comme une théorie post-marxiste des Relations internationales qui se concentre sur l'étude du système social et de ses interrelations avec l'avance du capitalisme mondial comme des forces déterminants entre les différents pays.

S'impose, ainsi, au début, réaliser une sélection entre les civilisations : premièrement les civilisations énormes, les plus grandes civilisations ; après, les major civilisations, sous-civilisations ou civilisations secondaires ; enfin, les plus petits, qui ont seulement le droit - et avec des nuances - au titre de cultures. À l'intérieur de chaque catégorie, il s'agit de peser certaines civilisations avec d'autres, de savoir si elles obéissent des destins communs, si elles admettent des analogies en suspens, des structures dynamiques régulières qui peuvent s'approcher les uns des autres de manière utile (BRAUDEL, 1970, p. 168).¹⁵

¹⁴ Traduction libre de l'original : « [Ao] olhar no horizonte e ver o cogumelo atômico, uma japonesa pensa ver um grande olho vermelho, cheio de raios de sangue, a piscar para ela. (...). Neste acontecimento simbólico se condensa todo o fracasso da modernidade, a falência do humanismo e o fim do sonho iluminista. Todas as promessas das filosofias da História do século 19, de uma história teleológica, atravessada pela razão, em direção à civilização, ao progresso, à liberdade, à igualdade e à fraternidade são calcinadas junto com milhares de japoneses. A validade destas metanarrativas que tentaram unificar a totalidade da experiência histórica da modernidade, dentro de um projeto de emancipação humana global, é contestada violentamente » (ALBUQUERQUE JR., 2007, p.53).

¹⁵ Traduction libre de l'original : « Se impone, pues, de entrada, realizar una selección entre las civilizaciones; en cabeza las civilizaciones enormes, las *major civilisations*; después, las civilizaciones grandes, las subcivilizaciones o civilizaciones secundarias; por último, las más pequeñas, que sólo tienen derecho —y con matices— al título de culturas. En el interior de cada categoría, se trata de sopesar unas civilizaciones en relación con otras, de saber si obedecen a destinos comunes, si admiten pendientes análogas, estructuras dinámicas regulares que puedan aproximarse unas de otras, de manera útil » (BRAUDEL, 1970, p. 168).

Ainsi, sur la base de la division inter-régionale et transnationale du travail, nous avons une division de monde en pays centraux, semi-périphériques et périphériques. Les changements sont principalement stimulés par les forces sociales dominantes et les États à l'époque.

De cette manière, certains TWAILers sont ouvertement socialistes (Chimni), mais d'autres sont plus intimement liés à l'École des Annales et à sa vision structuraliste de la première et de la deuxième génération (Rajagopal, Nesiah), ou même à une autre génération via l'analyse féministe du droit international (Nyamu, Tamale).

Par conséquent, l'adoption de cette méthode d'analyse serait la plus indiquée pour répondre aux revendications du Tiers-monde, puisque telle perspective souligne le caractère structurant des contradictions entre celui-ci et les anciennes puissances coloniales. S'il est vrai que l'on ne peut pas raisonner sur le Tiers-monde comme un ensemble, géographiquement défini et défendant une politique mondiale et cohérente, il reste, en revanche, la possibilité et la nécessité de raisonner sur l'opposition entre les pays du Premier-monde et du Tiers-monde (GALLIÉ, 2008, p. 25).

Le TWAIL, donc, n'est pas proche d'une théologie, même le propre Tiers-monde peut être considéré comme « un chœur de voix » au lieu d'un simple collège monolithique (OKAFOR, 2005, p. 176).

La mondialisation n'est pas un phénomène autonome, étant grandement facilité par les actions des États, en particulier, des États dominants. L'adoption des régimes juridiques appropriés joue un rôle fondamental dans ce processus. La restructuration en cours du système juridique international n'est pas entièrement différente de celle qui a vu le capitalisme s'établir et se consolider au niveau national.

Dans ce cas, Braudel est catégorique lorsqu'il affirme que :

[Mais], ainsi comme le capitalisme en se développant, ne supprime pas les activités traditionnelles sur lesquelles il repose « comme des béquilles », de même l'État accepte aussi les constructions politiques antérieures et s'insinue parmi elles pour leur imposer, comme il le peut, son autorité, sa monnaie, ses impôts, sa justice, la langue dans laquelle il donne des ordres. Il y a au même temps, l'infiltration et la superposition, les conquêtes et les accommodements (BRAUDEL, 2009, p. 463).¹⁶

Bien qu'il n'y ait pas de références précises au droit dans la mesure où son étude est une tentative consommée de dialoguer avec d'autres disciplines sociales et de présenter une vision mondiale de l'histoire, il emploie des concepts largement utilisés par les internationalistes, en

¹⁶ Traduction libre de l'original : « [Mas], assim como o capitalismo ao desenvolver-se, não suprime as atividades tradicionais em que se apóia “como muletas”, assim também o Estado aceita construções políticas anteriores e se insinua no meio delas para lhes impor, como pode, sua autoridade, sua moeda, seus impostos, sua justiça, a língua em que dá ordens. Há, ao mesmo tempo, infiltração e sobreposição, conquistas e acomodações » (BRAUDEL, 2009, p. 463).

particulier, ceux qui perçoivent l'influence économique sur la Société internationale, comme la hiérarchie, le monopole, l'économie de marché et l'organisation,¹⁷ ayant une influence aigue sur les écrits de Chimni,¹⁸ Craven,¹⁹ Dehm,²⁰ Hippolyte,²¹ entre autres.

D'autre part, en développant ses catégories basiques à partir d'une épistémologie sociale distinctement historique, organisée autour des idées de la conjoncture, de la continence, sur la détermination et la discontinuité radicale, Bourdieu établit une connexion entre les Annales et la pensée du TWAIL, donc, en divers écrits d'auteurs paradigmatiques de ce courant, nous trouvons la référence directe dans sa pensée.²²

Plus que tout autre académique français, Bourdieu a permis à la sociologie française de s'historiciser pour réaliser une fusion de l'histoire et de la sociologie qui avait été discutée par Durkheim et les fondateurs de l'École des Annales, mais jamais pleinement acceptée par les sociologues. Bourdieu a décrit son propre travail d' « histoire sociale » et a salué les « efforts extraordinaires de Max Weber pour esquisser une sociologie historique ou une histoire sociologique de la religion, de l'économie et du droit » (STEINMETZ, 2011, p. 46). Ainsi, Pierre Bourdieu présente un projet de reconstruction de la théorie économique basée sur une investigation empirique rigoureuse, vers le développement progressif d'une économie sociologique capable de rivaliser avec la théorie économique dominante.

Il a considéré que la sociologie - précisément la sociologie « économique », ou plutôt la sociologie qui ose défier systématiquement la théorie économique comme l'ont fait Marx, Durkheim e Weber - doit être théoriquement inventive et fondée sur des études qui osent défier systématiquement les investigations connues comme « quantitatif / qualitatif » au même temps en affrontant l'opposition « quantitatif/qualitatif ». Elle doit le faire sans réifier la statistique, simplement le produit d'un travail d'interprétation. Au contraire d'une posture normative, l'efficace sociale de la théorie économique est basée sur la perméabilité des scientifiques au bon sens commun. En vérité, la théorie économique néoclassique peut donner l'illusion qu'elle rend compte de pratiques, car, objectivement orchestrées par l'habitus, tendent à des régularités

¹⁷ BRAUDEL, Fernand. **La Dynamique du Capitalisme**. Paris: Les Éditions Arthaud, 1985.

¹⁸ CHIMINI, Bhupinder. Third World Approaches to International Law: A Manifesto. **International Community Law Review**, vol. 8, 2006, p. 7.

¹⁹ CRAVEN, Matt. *The Time of Revolution: decolonization, heterodox international legal historiography and the problem of the contemporary*. In: CHALMERS, Shane. PAHUJA, Sundhya (eds). **Routledge Handbook of International Law and the Humanities**. London: Routledge, 202, p. 22.

²⁰ DEHM, Julia. Carbon Colonialism or Climate Justice? Interrogating the international climate regime from a TWAIL perspective. **Windsor Yearbook of Access to Justice**, vol. 33, 2016, p. 145.

²¹ HIPPOLYTE, Antonius R. Correcting TWAIL's blind spots: a plea for a pragmatic approach to International Economic Governance. **International Community Law Review**, vol. 18, n.1, p. 39.

²² BAXI, Upendra. **The Future of Human Rights**. 3rd. ed. Oxford: Oxford University Press, 2008, p. 73, 78, 219, 256, 267 e 337; CHIMINI, Bhupinder. **International Law and World Order: a critique of Contemporary Approaches**. 2nd. ed. Cambridge: Cambridge University Press, 2017, p. 6, 8, 9, 20, 52, 291, 311 e 380; ÖZSU, Umut. **Formalizing Displacement: international law and populations transfers**. Oxford: Oxford University Press, 2015, p. 18 e 19; RAJAGOPAL, Balakrishnan. **International Law from Below: development, social movements, and third world resistance**. Cambridge: Cambridge University Press, 2003, p. 94, 168 e 252.

que l'on peut facilement, mais fictivement, déduire d'un modèle simplifié d'action (LEBARON, 2001, p. 55, 57).²³

En conclusion, il est possible de croire que la proposition des Annales est en harmonie avec l'idéal TWAIL tout en se présentant au tant qu'un forum dont l'objectif est d'engager les États du Tiers-Monde dans la conceptualisation du Droit international contemporain.

5 CONSIDERATIONS FINALES

Sans aucun doute, le travail et les idées des historiens de l'École des Annales ont été et continuent l'être une inspiration pour nous tous. Malgré l'adoption d'une méthodologie théorique par ce mouvement, si on le compare à la perspective pragmatique du TWAIL, il est indéniable l'influence que l'un exerce sur l'autre.

Par ailleurs, la littérature du TWAIL n'abandonne pas l'idée d'un État en sa totalité (DHIR, 2009, p. 18), dans sa recherche d'analyser les structures du Droit international et, fondamentalement, reconstruire l'ordre juridique mondiale, en plus de reconnaître la pluralité et la diversité culturelle et civilisationnelle (BAXI, 2006, p. 714). Ainsi, sa perspective s'approche de la perception critique et de la position de l'« histoire totale », défendue par les Annales.

Le TWAIL et les Annales sont également plus proches car tous les deux sont plus près d'un réseau académique que d'une école théorique elle-même, dû au manque d'une doctrine unifiée (GATHI, 2011, p. 32). Un autre point de convergence réside dans le fait que les deux sont apparus en opposition à l'idéal juridico-internationaliste et historique de leur temps. Enfin, comme ils ne se situent pas dans les liens politique-idéologique, tous les deux ont été utilisés par les académiques des diverses écoles de pensée, reflet de leur grande diversité interne, étant généralement appliqués avec le féminisme, le marxisme et les théories critiques.

Cette perspective est plus évidente lorsqu'il s'agit du TWAIL II, dont la conception se déroule via un positionnement pragmatique de réforme du Droit international, reconnaissant le caractère interdisciplinaire des Droits de l'homme à propos d'autres biens juridiques internationalement protégés. En particulier, cette narrative cherche à identifier comment les pays du Tiers-monde promeuvent des adaptations dans le système international et, par conséquent, s'insèrent dans un

²³ Traduction libre de l'original : « Ele considerou que a sociologia - especificamente a sociologia "econômica", ou, melhor dizendo, a sociologia que se atreve a desafiar sistematicamente a teoria econômica como fizeram Marx, Durkheim e Weber - deve ser teoricamente inventiva e baseada em estudos que ousam desafiar sistematicamente as investigações conhecidas como "quantitativas" ao mesmo tempo em que enfrenta a oposição "quantitativa / qualitativa". Deve fazer isso sem reificar as estatísticas, mero produto de uma obra interpretativa. Ao invés de uma postura normativa, a eficácia social da teoria econômica é baseada na permeabilidade dos cientistas ao bom senso comum. Na verdade, a teoria econômica neoclássica pode dar a ilusão de que dá conta das práticas, porque, objetivamente orquestradas pelo *habitus*, tendem a regularidades que se pode facilmente, mas ficticiamente, deduzir de um modelo simplificado de ação » (LEBARON, 2001, p. 55, 57).

nouveau processus historique au XXI^e siècle. À partir de la plus grande participation de certains pays du Tiers-monde, évidemment au système financier international, ce repositionnement s'élargit inévitablement à d'autres contextes internationaux, notamment en termes de protection sociale et de santé, de marché du travail et d'environnement.

La troisième génération de TWAIL s'appuie donc sur des débats initiés lors des mouvements d'indépendance afro-asiatiques dans les années 1960 et 1970 (1^{ère} génération) et sur des critiques durant les années 1990 (2^{ème} génération). En plus, la perspective des *Annales* permet d'insérer la position historique dans le droit international contemporain, en mettant l'accent sur les facteurs socio-économiques dans les relations entre les acteurs et les institutions internationales.

RÉFÉRENCES

- ALBUQUERQUE JR., Durval Muniz. **História: a arte de inventar o passado**. Bauru: EDUSC, 2007.
- BADARU, Opeoluwa Adetoro. **Examining the Utility of Third World Approaches to International Law for International Human Rights Law**. International Community Law Review 10. Leiden: Martinus Nijhoff Publishers, 2008.
- BARROS, José D'Assunção. A história serial e história quantitativa no movimento dos Annales. **História Revista**, Goiânia, v. 17, n. 1, p. 203-222, jan./jun. 2012.
- BAXI, Upendra. What may the 'Third World' expect from International Law? **Third World Quarterly**, vol. 27.n. 5, pp. 713-725, 2006.
- BEST, Steven. **The politics of historical vision: marx, foucault, habermas**. New York: The Guilford Press, 1995.
- BOURDIEU Pierre. WACQUANT, Loïc. On the Cunning of Imperialist Reason. **Theory, Culture & Society**, London, v. 16, n. 1, p. 51, 1999.
- BRAUDEL, Ferdinand. **Civilização material, economia e capitalismo – séculos XV-XVIII: os jogos das trocas, volume 2. 2ª ed.** São Paulo: Martins Fontes, 2009.
- _____. **La historia y las ciencias sociales. Segunda edición**. Madrid: Alianza Editorial, 1970.
- BURKE, Peter. **A Revolução francesa da historiografia: a escola dos *Annales* (1929-1989). 2ª ed.** São Paulo: Editora UNESP, 1992.
- CHIMNI, Bhupinder S. Third World Approaches to International Law: A Manifesto. **International Community Law Review**, Leiden, v.8, pp. 3-27, 2006.
- CAMPBELL, Peter R. The Annales School and Modern Historiography. In: LAMONT, William (ed.). **Historians and historical controversy**. Abingdon: Routledge, 1998.
- DHIR, Aaron A. Shareholder Engagement in the Embedded Business Corporation: Investment Activism, Human Rights and TWAIL Discourse. **CLPE Research Paper**, v. 5, n. 2, pp. 1-18, 2009.
- GALLIE, Martin. Les théories tiers-mondistes du droit international (TWAIL): Un renouvellement? **Études internationales**, Québec, vol. 39, n. 1, p. 17-38, 2008..
- GATHII, James Thuo. TWAIL: A Brief History of its Origins, its Decentralized Network, and a Tentative Bibliography. **Trade Law and Development**, Albany-USA, vol. 3, n. 1, p. 26-64, 2011.
- HIPPOLYTE, Antonius R. Correcting TWAIL's blind spots: a plea for a pragmatic approach to International Economic Governance. **International Community Law Review**, vol. 18, n.1, pp. 34-52, 2016.
- KJAER, Poul F. **The end of Trade and Investment Law as we know it: from singularity to pluralism**. Chapter 6. In: SANTOS, Alvaro; THOMAS, Chantal; TRUBEK, David. World Trade and Investment Law Reimagined. A Progressive Agenda for an Inclusive Globalization. London: Anthem Press, 2019.

KUMAR, Meghna. **Dividing TWAIL into “Generations”**. Paper presented at the “Critical Legal Studies” colloquium at SOAS University. September, 2018.

LAMBERT, Peter. SCHOFIELD, Phillipp (eds). **Writing History: an introduction to the history and practices of a discipline**. London: Routledge, 2004.

LEBARON, Frédéric. Bases of a Sociological Economy: from François Simiand and Maurice Halbswachs to Pierre Bourdieu. **International Journal of Contemporary Sociology**, Morrow, v. 38, n. 1, p. 54-53, April 2001.

MARTINS, William de Souza Nunes. SOUZA, Flávia Miguel de. **Introdução ao estudo da história**. 1 ed. Rio de Janeiro: SESES, 2019.

MICKELSON, Karin. Rhetoric and Rage: Third World Voices in International Legal Discourse. **Wisconsin International Law Journal**, Madison, vol. 16, n. 2, p. 353-419, 1998.

OKAFOR, Obiara Chinedu. Newness, Imperialism and International Legal Reform in Our Time. A TWAIL Perspective. **Osgoode Hall Law Journal**, Toronto, vol. 43, p. 171-191, 2005.

RAMINA, Larissa. TWAIL – “Third World Approaches to International Law” and human rights: some considerations. vol. 5, n. 1. jan/abr 2018. **Revista de Investigações Constitucionais**. Curitiba: Núcleo de Investigações Constitucionais da UFPR, 2018.

STEINMETZ, George. Bourdieu, Historicity, and Historical Sociology. **Cultural Sociology**, Durham, v. 5, n. 1, p. 45-66, 2011.